

La Goutte d'Or

1984-2019

- 35 ans de rénovation urbaine -

Textes et contextes

- « *La Goutte d'Or, en tant que quartier, a une forte personnalité. Addition de contraintes comme d'évènements déterminants, elle a fini par en constituer une synthèse originale, riche d'instructions pour le devenir du quartier à l'heure de sa réhabilitation (...)* *Les espaces publics du quartier sont d'une exceptionnelle richesse, car le tracé des rues développe à leur rencontre une multitude de places et de placettes dont la dimension variable signale l'importance (...)* *L'X des rues de Chartres et de la Charbonnière avec sa place centrale est à lui seul une leçon de tracé urbain (...)* *L'ensemble finit par se structurer comme une addition d'espaces finement hiérarchisés »* (François Loyer, « Naissance et beauté d'une physionomie populaire », *La Goutte d'Or, Faubourg de Paris*, 1988, pages 40-51).

- « *Le quartier de la Goutte d'Or résulte d'une opération de lotissement du début du 19^e siècle et présente un caractère d'homogénéité remarquable (...)*

- *La création de rues piétonnes sous portiques est contestable à différents points de vue. Rappelons que nous ne sommes pas rue de Rivoli, mais bien dans un quartier populaire où la création de tronçons de rues sous portique créera des conditions d'insécurité et des discontinuités urbaines (...). L'usage de pilotis ne permet pas de conserver les caractéristiques architecturales et introduit un concept que l'on ne retrouve nulle part dans le quartier (...)*

- *La percée prévue au centre de l'îlot Goutte d'Or/Charbonnière/Chartres exige la démolition d'un édifice sur cour intéressant, crée des redents inutiles et modifie totalement la partie centrale de la composition en croix de saint André.*

- *La création d'un escalier public sous un édifice au centre de cet îlot pose la question de la sécurité et de l'entretien : si un passage doit absolument être trouvé à cet endroit, il peut être envisagé en utilisant la cour qui pourrait être connectée à travers l'édifice existant (...)* » ([Experts, note à la Commission d'enquête sur le projet Goutte d'Or Sud, 1984](#)).

- « (À l'encontre des experts), *la Ville a privilégié délibérément le look 'ville nouvelle' en construisant un édifice d'un seul niveau, posé sur une enfilade de poteaux en béton et surmontée de l'éternel bac à plantes, tandis que, face aux platanes existants sur la place, l'architecte dispose les grilles verticales de ventilation du parking !* » (Culot et Breitman, *La Goutte d'Or, Faubourg de Paris*, 1988).

- « *Le plan soumis à enquête publique sacrifie presque systématiquement les immeubles d'angle et présente une architecture agressivement en rupture, une architecture sans doute correcte dans une ville nouvelle mais qui n'a pas sa place dans ce quartier de Paris.*
- La règle, nous semble-t-il, doit être de renforcer les caractéristiques architecturales du quartier et non de les amoindrir, de banaliser l'ensemble » ([Experts, note à la Commission d'enquête sur le projet Goutte d'Or Sud, 1984](#)).

*

- « *Située au cœur du quartier de la Goutte d'Or, la place Polonceau peut être perçue comme anxio-gène et porteuse d'un sentiment d'insécurité auprès des résidents et des passants* » (...) ([Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, juin 2018. Déclaration préalable de travaux en vue d'une fresque](#)).

- (...) *Cette place étant un lieu de mixité culturelle, l'idée est de créer des formes aux différentes couleurs avec des motifs calligraphiques tendant vers l'écriture* » (...)
- « *Cette mixité étant directement liée à la mixité sociale du quartier, chacun des habitants pourra ainsi créer sa propre lecture et interprétation en fonction (et au regard) de son origine et s'imprégner de la beauté qui en résulte* » (...)
- « *Le résultat donnera une place éclatante et chaleureuse, pleine de nuances et de possibles, afin d'y restaurer de la convivialité et de la sécurité et de rendre hommage aux habitants (du quartier avec une œuvre qui leur ressemble et les rassemble* » ([Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, juin 2018. Déclaration préalable de travaux en vue d'une fresque](#)).

2

*

- « *La proposition d'organiser une action type Paris Plage sur la placette Polonceau n'est pas retenue* » ([Mairie de Paris, EDL/Tous mobilisés, compte rendu de la réunion du 12 juillet 2018](#)).

*

- « *L'esprit d'un lieu commence par son environnement construit, son bâti, ses rues, ses enseignes, et par l'ensemble des caractéristiques matérielles permettant une identification immédiate et transmettant une information cruciale tant aux habitants qu'aux visiteurs* » ([David H. Kaplan, professeur de géographie à la Kent State University, Ohio, et Charlotte Recoquillon, Institut de géopolitique française, « Identité ethnique d'un quartier parisien », The Geographical review, vol. 104, n° 1, 2014 \(2011-2014\), repris dans le livre d'Elena Perlino, photographe, Paris Goutte d'Or, éditions Loco, Paris, 2018, p. 186-190](#)).

- « *J'ai essayé d'explorer la Goutte d'Or, considérée comme une zone interdite il y a quinze ans, avec de nouveaux yeux* » (Elena Perlino, photographe, [Paris Goutte d'Or, éditions Loco, Paris, 2018](#)).

- « *La Goutte d'Or a toujours eu la réputation d'un quartier ouvrier. Depuis le XIXe siècle, il est vu comme un quartier défavorisé, grouillants d'ivrognes et de criminels (cf. L'Assommoir d'Émile Zola). Une étude faite plus d'un siècle plus tard développe des thèmes similaires, ajoutant à ce triste portrait l'addiction aux drogues et à la prostitution* » ([David H. Kaplan et de Charlotte Recoquillon, passage repris dans le livre Paris Goutte d'Or](#)).

- « *Un niveau d'éducation plus faible (par rapport au reste de la métropole), davantage de familles monoparentales et une forte proportion d'illégaux justifient le classement du quartier parmi les zones urbaines sensibles* » ([David H. Kaplan et de Charlotte Recoquillon, passage repris dans le livre Paris Goutte d'Or](#)).

- « *La Goutte d'Or est un des endroits forts de la capitale, caractérisé par un brassage culturel où se côtoient plus de trente ethnies différentes* » ([éditions Loco, Paris](#)).

- « *L'islam est tellement présent à la Goutte d'Or que toutes les librairies y sont musulmanes, vendant principalement des corans et d'autres textes religieux, et toutes les boucheries sont halal* » ([David H. Kaplan et Charlotte Recoquillon, passage repris dans le livre Paris Goutte d'Or, page 189](#)).

- « *Ce qui attire aussi les nouveaux habitants est que le quartier n'est pas enclavé et même très bien desservi. Il y a au moins trois lignes de métro, les gares du Nord et de l'Est toute proches et de nombreuses lignes de bus qui permettent d'en sortir* » (Marie Chabrol, géographe spécialiste en gentrification, [entretien avec Edith Canestrier](#) ; [passage repris dans le livre Paris Goutte d'Or, page 191](#)).

- « *On ne peut pas dire que la Goutte d'or est un quartier enclavé. Il est très bien relié au reste de la ville par le métro, le RER et le train par la gare du Nord. Le sens du mot 'enclavé' est donc détourné, on l'utilise pour parler d'un quartier 'pas comme les autres', sous-entendu un quartier populaire où les gens vivraient entre eux* » ([Anne Clerval, géographe spécialiste en gentrification, Paris sans le peuple, La Découverte, 2013 / sources : entretien sur youtube](#)).

*

- « *Nous pensons que des erreurs historiques ont été faites dans l'aménagement et la gestion du quartier (ce, notamment depuis l'opération de réhabilitation urbaine des années 1980), et qu'il est urgent de corriger le tir. En 2012, la Goutte d'Or, déjà classée 'zone urbaine sensible', est devenue 'zone de sécurité prioritaire' (ZSP). Quel bilan pour ce dispositif qui, malgré les moyens annoncés et déployés, a laissé s'installer les marchés volants et trafics sur le pont Jessaint et aux alentours du métro Barbès, les dépôts sauvages d'ordure dans la rue, et la situation sécuritaire déplorable que nous vivons aujourd'hui ?* » ([Pétition d'habitants du quartier, mars 2018](#)).

- « *En passant d'une logique de lutte (contre la Mairie) à une logique de partenariat (avec la Mairie), nous avons mis l'esthétique au rencart. Un effort architectural important aurait abouti à dépasser les plafonds PLA (Prêts locatifs aidés)* » ([Michel Neyreneuf, « Pour tout l'or d'une goutte », film de Sami Sarkis, 1993](#)).

- « *La réhabilitation, on sait la faire, mais alors ce n'est plus pour le même type de population* » ([Michel Neyreneuf, « La Goutte d'Or », film de Jean-Paul Guirado et Marie-Agnès Azuelos, 2001](#)).

*

- « *Cette année, les projets d'amélioration de votre quartier s'accélèrent* » ([Lettre d'information de la SEMAVIP, mai 2009](#)).

*

- « *Le quartier de la Goutte d'Or est un quartier populaire. La rue de la Goutte d'Or a donné son nom au quartier qui l'entoure (NDLR c'est le contraire) et est donc un élément central de celui-ci. Les personnes qui y habitent, mettent en avant la bonne ambiance, la joie et la solidarité que l'on ressent dans cette rue. Mais ces ondes positives ne sont pas visibles au premier coup d'œil. En effet, la rue et les immeubles sont gris et ternes. C'est pourquoi le collectif Paris Macadam-Quartier d'Art et ses adhérents proposent d'amener un peu de couleur dans cette triste rue en y peignant les sols, les trottoirs et les escaliers* » ([Projet Budget participatif 2018, « De la couleur sur le sol de la rue de la Goutte d'Or »](#)).

*

- « *François Morellet, principal représentant de l'abstraction géométrique aujourd'hui, dont l'œuvre s'inspire notamment de l'Alhambra, propose une installation inédite* » ([Présentation de l'exposition « Islam\(s\) d'Europe », septembre 2010, archives de l'ICI](#)).

4

*

- « *(Les abords de l'église Saint Bernard constituent) l'un des rares lotissements préfectoraux (à l'époque, le quartier n'était pas encore rattaché à Paris) qui ait survécu dans son entier. Ce n'est pas le cas ailleurs, où des interventions postérieures (qu'elles soient haussmanniennes ou modernes) ont changé la configuration des lieux. C'est donc, dans l'histoire de l'urbanisme parisien du XIXe siècle un témoignage précieux de ce que furent les entreprises de lotissement menées par l'administration à l'extérieur de la capitale (dans ses limites antérieures à 1860). On ne trouve nulle part dans les actuels arrondissements extérieurs un ensemble des années 1850-1860 aussi bien conservé. Le fait qu'il soit antérieur à l'annexion prouve l'expérience qui était celle des services publics en matière d'organisation urbaine* » ([François Loyer, historien de l'architecture de Paris, auteur d'une étude de l'APUR sur le bâti de la Goutte d'Or, 1977-1981](#)).

- « *(Notre projet offre) une architecture calme, précieuse et lumineuse pour un quartier populaire de Paris en pleine mutation (...)* Nous avons souhaité proposer une architecture dans la continuité de l'existant sans pour autant être mimétique, *une architecture sobre et efficace, calme et minimaliste*, minérale et rythmée sur la rue, légère et poreuse dans l'épaisseur de l'îlot » ([Raphaël Gabrion, architecte du CROUS de la rue Cavé, 2013](#)).

- « Tandis que la façade sud est perçue de façon ‘proche’ dans la perspective étroite de la rue, la pente de la rue rend le pignon ouest très visible depuis le carrefour et le square Léon qui surplombe la rue » ([Raphaël Gabrion, architecte du CROUS de la rue Cavé, 2013](#)).

- « Nous avons également proposé un toit terrasse comme nouveau lieu de rencontres naturellement magique par les situations qu’il offre : réviser ses partiels sur les toits de Paris, jouer au ping-pong en altitude, faire pousser des tomates, dîner au clair de lune ou encore admirer les feux d’artifices et la nuit des étoiles depuis ce nouvel observatoire » ([Raphaël Gabrion, architecte du CROUS de la rue Cavé, 2013](#)).

*

- « Il convient de préciser que le projet de SEFRI-CIME PROMOTION sur l’angle des rues Cavé et Stephenson ne s’inscrit pas dans un tissu urbain aux caractéristiques particulières, mais dans un quartier parisien marqué par l’insécurité – comme le révèle son classement en zone de sécurité prioritaire en 2012 – et dont les qualités architecturales ne peuvent être raisonnablement qualifiées d’exceptionnelles » ([Laurent Karila, avocat de la société anonyme Sefri-Cime Promotion, défense du bâtisseur devant le Tribunal administratif de Paris](#)).

*

La situation devient aujourd’hui d’autant plus alarmante que les habitants constatent chaque jour un peu plus l’impuissance des pouvoirs publics à répondre à la détresse de jeunes à la fois victimes et délinquants. Une réunion publique organisée par la Ville la semaine dernière en présence de 300 riverains, associant notamment un représentant du Préfet de police et un magistrat du parquet de Paris, a une nouvelle fois mis en évidence la crainte des habitants à fréquenter certaines rues, la spirale dans laquelle ces jeunes sombrent sous l’emprise de délinquants majeurs implantés de plus longue date et qui les exploitent, et la dégradation de l’environnement urbain ayant fait l’objet d’investissements publics massifs au cours des 10 dernières années.

5

([Lettre d’Anne Hidalgo à Édouard Philippe, 5 avril 2018](#)).

*

« L’existence dans la Goutte d’Or de réseaux de délinquance organisés déjà installés sur le secteur et très actifs provoquent la spirale dans laquelle (les mineurs marocains) sombrent sous l’emprise de délinquants majeurs implantés de plus longue date et qui les exploitent (...) La dégradation de l’environnement urbain comme partie du problème actuel tel que les riverains l’auraient une nouvelle fois mise en évidence » ([Rapport de l’association Trajectoires sur les mineurs marocains](#)).

- « Les mineurs qui sont à Barbès se plaignent des conditions difficiles et de la violence mais expliquent qu’ils peuvent faire beaucoup d’argent et qu’il est très facile de revendre les produits volés. Après des périodes d’activité intense à Barbès, certains partent se reposer dans une autre ville en France, dans un centre en Allemagne ou ailleurs, puis reviennent au bout de quelques semaines faire de l’argent à Barbès » ([Étude de Trajectoires, page 50](#)).

- « À Barbès, ces mineurs s'installent dans un quartier où la vente de drogues et de cigarettes de contrebande est très présente. Au-delà de ces activités anciennes, d'autres activités semblent en augmentation depuis l'arrivée de ces enfants : le recel de téléphones portables, d'appareils multimédia et de bijoux. Leur participation à des circuits de vols et de recel dans un quartier connu pour ses activités organisées accrédite l'hypothèse selon laquelle ces jeunes présentent un intérêt pour des organisations délinquantes locales. Si des épisodes de violence entre les groupes installés depuis plusieurs années et ces mineurs peuvent laisser penser qu'ils nuisent à certains 'business', l'intensité de l'activité délinquante des plus jeunes révèle une forme d'acceptation par des groupes criminels locaux trouvant un intérêt à leur présence sur le territoire de la Goutte d'Or » ([Trajectoires](#)).

*

- « Dans le cadre des dispositifs ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine, j'ai demandé que soit lancée une étude urbaine visant à proposer une requalification de la rue Boris Vian et de la partie sous arcades de la rue de la Goutte d'Or.

- Ces deux espaces ont effectivement très mal vieilli et nécessitent une rénovation » ([Daniel Vaillant, alors maire du 18^e arrondissement de Paris, lettre à la Cohérie Boris Vian, 6 décembre 2013](#)).

*

- Texte de l'[Appel à projet de Paris Habitat pour les locaux de l'exVirgin actuellement occupés par Gibert](#), septembre 2013 (capture d'écran ci-dessous).

6

Dynamique, jeune et cosmopolite, le quartier de la Goutte d'Or est quant à lui un quartier populaire qui connaît une forte densité commerciale. Actuellement, une vaste opération de rénovation urbaine et de lutte contre l'insalubrité a permis de réhabiliter le secteur et d'enclencher une redynamisation économique via la diversification commerciale et l'implantation de commerces de proximité en pieds d'immeubles tout en préservant son caractère populaire et sa richesse multiculturelle.

Ainsi, et depuis 2006, l'acquisition de locaux en pieds d'immeubles et la mise en place d'un plan de marchandisage ont permis des évolutions avec notamment l'ouverture d'une supérette, de restaurants, d'une boulangerie, d'un fleuriste ou de créateurs de mode-design. Ce sont plus de 30 locaux qui ont été attribués via la commission commerce du quartier et 34 autres qui verront le jour d'ici 2015. La municipalité œuvre par ailleurs à renforcer les talents et savoir-faire locaux notamment ceux issus de la filière textile - habillement, création et mode et ceux issus des Musiques du Monde (labels, producteurs, tourneurs, organisateurs de spectacles, salles, médias).

(...)

Cet appel à projet s'inscrit dans la continuité d'une politique qui se veut volontariste en termes de soutien au développement économique, notamment culturel, d'un secteur en pleine mutation avec la réouverture le 18 avril 2013 du Louxor cinéma Art et Essai, l'ouverture prévue en 2014 d'une salle de spectacles et entreprises musicales à l'angle des rues Myrha et Léon ainsi que d'une

grande brasserie de qualité à l'angle du Boulevard Barbès/Boulevard de la Chapelle à la place du magasin Vanoprix.

Les projets présentés par les candidats contribueront à promouvoir la vie d'un quartier mixte en pleine évolution en favorisant son rayonnement culturel et en enrichissant le lien social entre les différents acteurs du quartier (riverains, entreprises, visiteurs...)

Dans ce cadre, seront prioritairement étudiés les projets à dominante culturelle, de nature à assurer la diversité commerciale et artisanale du quartier et à répondre aux besoins de formation et d'emploi des parisiens.